Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern
Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Bern
Band: - (1850)
Heft: 180-181

Artikel: Lettres écrites du Jura à la Société d'histoire naturelle de Berne
Autor: Thurmann, J.
Kapitel: Lettre II : la température de Montbéliard déterminée par M. Belley
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-318320

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nr. 180 und 181.

J. Thurmann, Lettres écrites du Jura à la Société d'histoire naturelle de Berne.

Lettre II. La température de Montbéliard déterminée par M. Belley.

L'emploi des chiffres thermométriques relatifs aux températures moyennes annuelles ou mensuelles, aux différences hiberno-æstivales, à la marche des saisons, devient de plus en plus important en géographie botanique. C'est une bonne fortune qu'une donnée nouvelle de ce genre, lorsqu'elle provient d'observations bien faites. Aussi je pense qu'il sera utile de consigner ici, en attendant que cela ait lieu avec tous les développements dans l'*Annuaire météorologique de France*, les résultats obtenus sur notre frontière, à Montbéliard, par M. le professeur Belley, résultats qu'il a bien voulu me communiquer pour en disposer. Il a observé le baromètre et le thermomètre durant les années 1841—1847 et a repris récemment ses observations interrompues. Pour les observations de température, les seules dont je parlerai ici, il s'est servi d'un thermomètre-étalon construit à Paris; la capillarité en est parfaite; l'instrument donne jusqu'à des centièmes centigrades; le zéro en a été vérifié tous les ans. Ce thermomètre, placé au nord, était sans cesse contrôlé par deux autres et, de plus, par un maximum et un minimum pour les extrêmes. Les observations ont eu lieu cinq fois par jour. Au lever du soleil, à 10 h., 2 h. au coucher du soleil, enfin à 10 h. du soir. Ces ob-

servations faites par un physicien éclairé sont donc entourées de toutes les garanties désirables.

Voici les résultats les plus importants obtenus par M. Belley. Les années 41 et 47 étant incomplètes, je me borne aux années 42, 43, 44, 45 et 46, c'est-à-dire à cinq années.

La moyenne annuelle de ces cinq années est de 9. 51 C.

Les moyennes mensuelles sont les suivantes:

Janvier	+ 0. 37 C.
Février	0. 58.
Mars	4. 61.
Avril	9. 66.
Mai	14. 05.
Juin	17. 51.
Juillet	18. 23.
Août	17. 41.
Septembre	14. 65.
Octobre	9. 26.
Novembre	5. 27.
Décembre	1. 35.

Les plus hautes et plus basses températures de ces cinq années ont eu lieu comme suit:

1842	13 Juillet	+ 28. 50 C.	26 Janvier	— 16. 00 C.
1843	5 Juillet	28. 30.	22 Janvier	6. 50.
1844	6 Août	28. 00.	7 Février	17. 00.
1845	7 Juillet	31. 00.	21 Février	19. 00.
1846	5 Août	31. 00.	14 Décembre	19. 00.

L'altitude de Montbéliard est, d'après les déterminations trigonométriques de l'Etat-major français, de 312 mètres. Cette ville est située dans la vallée de dénudation du Doubs sillonant les derniers plateaux jurassiques qui viennent mourir à quelques lieues de là au pied des Vosges, et dont les altitudes habituelles varient de 350 à

450 mètres; le Lomont, atteignant 800 mètres, s'étend à quelques lieues au sud. L'exposition de la ville est méridionale, au pied d'une colline. On y cultive quelques vignobles médiocres en pente sud. Le maïs y réussit. La flore offre quelques espèces des stations chaudes de ces climats comme *Buxus sempervirens*, *Euphrasia lutea*, *Himantoglossum hircinum*, *Barkhausia fœtida*, *Veronica spicata* etc., déjà plus rares ou nulles à Porrentruy, tandis que la végétation sous-montageuse y est moins caractérisée.

D'après cela, il n'est pas sans intérêt de comparer la température de Montbéliard à celle de Bâle, si bien connue grâce aux observations de M. Mérian. L'altitude de cette ville est d'environ 260 mètres. Si, pour faire ce rapprochement, nous transformons en dégrès de Réaumur les chiffres mensuels de Montbéliard, et les plaçons parallèlement à ceux de Bâle qui résultent de 29 années, il vient le tableau suivant:

	J.	F.	M.	A.	Mi.	Jn.
Bâle	— 0.9	1.2	4.0	7.4	11.3	13.9
Montbéliard	0.3	0.5	3.7	7.7	11.3	14.0

	Jt.	At.	S.	O.	N.	D.	Année.
Bâle	15.1	14.7	11.8	8.0	4.0	0.7	7.6
Montbéliard	14.6	13.9	11.7	7.4	4.4	1.1	7.6

Nous voyons dans ce tableau que la marche des températures est bien voisine dans les deux localités. Seulement, à Montbéliard, les hivers sont un peu moins froids et les étés un peu moins chauds. Il en résulte que les différences hiberno-æstivales y sont un peu moindre qu'à Bâle.